
ICANN67 | Forum virtuel de la communauté – Réunion de clôture At-Large de l'ICANN67
Jeudi 12 mars 2020 – 13h00 à 15h00 CUN

CLAUDIA RUIZ : Bonjour, bon après-midi à tous. Je suis du personnel At-Large, bienvenus à la réunion ICANN 67 et la session virtuelle At-Large conclusion de l'At-Large.

Nous sommes le 12 mars, il est 18hUTC.

L'audio de la salle Zoom est en anglais. Pour accéder à l'audio français ou espagnol, veuillez vous joindre au streaming français ou espagnol, veuillez vous joindre au streaming français ou espagnol via le lien sous le site de l'ICANN 67. Tous les détails ont été envoyés sur la liste d'annonces d'ALAC avec tous les liens pertinents.

Les détails de ces connexions peuvent être également trouvés sur les pages d'agendas Wiki At-Large de l'ICANN 67.

Nous ne ferons pas d'appel nominal aujourd'hui pour gagner du temps, mais la présence des membres de l'ALAC, du leadership EURALO et des liaisons seront notés.

Si vous souhaitez poser une question, ou faire un commentaire en anglais, français ou espagnol, veuillez le taper dans le chat en commençant et en terminant votre phrase par question ou commentaire.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Les questions en français ou en espagnol seront traduites en anglais et lues à haute voix par notre responsable de la participation à distance, Yesim ou moi-même. Nous mettrons des rappels périodiques de ce processus dans le chat de Zoom. Si vous êtes dans la salle Zoom et que vous voulez participer, vous pouvez également lever la main et le personnel gèrera la file d'attente.

Un gentil rappel pour indiquer vos noms quand vous parlez, pour la transcription, mais aussi pour que les interprètes puissent vous identifier sur le streaming. Veuillez également parler clairement et à une vitesse raisonnable pour permettre une interprétation précise.

Enfin, cette session, comme toutes les autres activités de l'ICANN, est régie par les normes de comportement attendues de l'ICANN. J'ai mis un lien dans le chat vers ces normes pour votre référence.

Donc maintenant je vais, sans plus tarder, passer la parole à Maureen. Vous pouvez commencer Maureen.

MAUREEN HILYARD :

Merci Claudia. Je suppose que l'ordre du jour sera à l'écran très rapidement.

En attendant, bonjour, bon après-midi, bonsoir à tous. Bienvenue à la dernière séance d'At-Large, donc c'est une séance de conclusion.

Nous allons commencer encore une fois avec une introduction de notre plateforme sur les politiques, et nous allons avoir les

intervenants de cette semaine qui vont pouvoir faire une conclusion de leurs présentations cette semaine.

Nous allons aussi être rejoints par Léon et Goran afin de pouvoir discuter des choses, des leçons apprises cette semaine.

Nous aurons aussi Alan Greenberg qui nous fera une présentation sur l'équipe de mobilisation des ALS. Et nous allons terminer avec des rappels sur tous les thèmes sur lesquels nous avons besoin de travailler avant la prochaine réunion.

Nous allons commencer avec Jonathan.

JONATHAN ZUCK:

Merci. Je dois démarrer mon micro. Oui, alors est-ce qu'on pourrait mettre les diapositives sur la plateforme des politiques à l'écran s'il vous plait.

Voilà, ça marche, c'est bon.

Comme beaucoup d'entre vous le savent, Joanna et moi, on nous a demandé de créer une plateforme pour les priorités clefs sur les politiques de l'At-Large. Donc c'est le résultat d'un processus ascendant. Nous avons fait des sondages au niveau des ALS, des ALS jusqu'aux RALO. Nous nous sommes basés sur les points importants sur le sondage, en voyant un petit peu où les votes avaient été placés. Nous avons donc sélectionné les questions les plus importantes dans l'écosystème de l'ICANN.

Une des questions les plus importantes en 2020 s'est révélée être l'utilisation malveillante du DNS. Donc nous avons essayé de nous préoccuper de cette discussion au sein de la communauté ICANN, puisque nous sommes dans une position qui est un petit peu moins adverse par rapport aux unités constitutives commerciales.

Nous avons mis en place des séances qui ont été bien reçues durant les dernières réunions de l'ICANN. Elles étaient plus coopératives, et plus communicatives. Les gens étaient donc plus satisfaits de ces discussions.

Cette réunion, telle qu'était, est allée dans ce sens. Nous avons fait une réunion sur la conformité, avec les bureaux opérateurs de registre tel que GoDaddy, nous avons étudié les différentes questions sur ce thème. Et je pense que tout le monde a reçu ça de façon très positive. Cela nous aide à souligner le fait que nous sommes dans une bonne position pour prendre cette place de leader sur ce thème.

Il y a une autre chose qui est intéressante, cette réunion virtuelle qui a été mise en place au dernier moment a vraiment permis à beaucoup de personnes de réduire leur ordre du jour, réduire les sujets sur lesquels ils voulaient discuter. C'était un format qui n'était pas prédictible pour tous, donc les personnes qui étaient au comité d'ICANN 67 pour l'At-Large, avec Maureen, ont ouvert l'agenda sur différents sujets pour voir si ça pourrait fonctionner sur cette plateforme virtuelle.

Nous avons donc pu discuter de toutes ces choses, de toutes ces politiques, et la séance de Joanna, par exemple, sur l'utilisation

malveillante du DNS a vraiment atteint d'ailleurs la limite des participants dans la salle de chat de Zoom. Il y avait 265 membres qui ont participé à cette réunion.

Donc cette réunion était très positive dans beaucoup d'aspects pour la communauté, nous avons beaucoup de participation et surtout beaucoup d'attention sur le travail que nous faisons.

Moi, j'ai fait donc aussi une séance pour tous sur l'utilisation malveillante du DNS, ça nous a permis d'établir un certain vocabulaire entre nous et de mieux comprendre le sujet. Nous avons aussi annoncé que nous allons mettre la priorité là-dessus, mais aussi que nous allons faire de la sensibilisation sur le sujet. Nous avons donc jeté les bases pour pouvoir tirer profit de cette structure que nous avons avec les RALO, les ALS, pour pouvoir justement atteindre le public en général. Donc cette séance a été bien reçue, s'est bien passée.

Donc ce que j'aimerais faire aujourd'hui c'est demander à Holly de mettre en place une séance sur le DNS, DNS sur HTTP et sur le chiffrement de la technologie DNS. C'était aussi une séance qui avait été bien reçue. Je voulais donc passer la parole à Holly pour qu'elle nous fasse une petite conclusion, un petit résumé des sujets clefs dans ce sens et pour voir ce que l'on pourrait faire dans l'avenir.

Holly, vous êtes prête ? Je vais vous passer la parole.

HOLLY RAICHE :

Oui, je suis prête.

JONATHAN ZUCK: Fantastique.

HOLLY RAICHE : C'était une bonne séance. Nous avons souligné que nous avons mis beaucoup d'attention sur cette question de la vie privée.

Mais nous devons parler du DNS sur le HTTPS ou DNS sur TLS. Nous avons défini quelle était donc la définition de cela. Ce que cela veut dire c'est que nous parlons du trafic qui est envoyé entre les ordinateurs et les résolveurs et il faut donc utiliser le chiffrement en utilisant les technologies que nous avons à notre disposition.

Nous avons Paul Hoffman, qui est membre de l'ICANN. Il y a donc une présentation qui a été faite par lui. Vous devriez obtenir ce lien de présentation dans le chat d'ailleurs. Et puis il nous a expliqué la technologie et ensuite il nous a parlé des questions, des préoccupations par rapport à cette technologie.

Nous avons parlé à Barry Leiba qui est le responsable des standards et qui est dans le groupe de travail de la technologie à l'ICANN. Il n'avait pas de diapositive, mais il nous a beaucoup parlé d'un document SSAC qui n'a pas encore été publié. Il s'appelle SSAC 109 qui va être très utile une fois qu'il sera publié d'ailleurs.

Ces deux personnes nous ont démontré que ces technologies, il y en a d'autres des technologies bien sûr, qui sont décrites dans le document SSAC, mais donc il y a des technologies qui améliorent la vie privée et

la confidentialité en chiffrant le trafic. Et nous avons donc soulevé des questions importantes sur le fait que certaines personnes ne pourraient pas utiliser le DNS.

Nous avons parlé du contenu, de l'accès et des politiques de contrôle. Il y a eu des exemples, tel que vous êtes un parent, un père ou une mère, que vous voulez contrôler les activités ou l'accès de la technologie sur l'Internet, bien sûr qu'il y a du contenu que vous ne voulez pas mettre à disposition de vos enfants. Et Patrick Fastrom en a parlé durant la réunion d'hier, avec la discussion sur One World, One Internet – un monde un internet) donc vous pouvez avec cela bloquer le contenu. Donc ces technologies permettent de voir les choses différemment.

Donc Barry en a parlé, Patrick en a parlé. Il pourrait donc y avoir d'autres technologies pour faire cela. Mais nous devons repenser la manière dont nous analysons les informations, ou nous devons repenser le chiffrement et ce que cela veut dire. C'est qu'il y a des choses qu'on pensait pouvoir faire, mais qu'on ne peut pas faire.

Donc là se posent beaucoup de questions. Je ne vais pas en parler parce qu'il nous faut plus de temps. Mais ce sont des préoccupations importantes sur lesquelles nous devons parler dans l'avenir. Il faut absolument s'intéresser à cela.

Il faut essayer donc d'améliorer la confidentialité. Il faut qu'on discute de la capacité de pouvoir contrôler justement des choses comme le contenu ou les politiques. Car l'introduction de ces technologies pourrait mettre tout cela en danger.

Donc je recommande à tous d'aller lire ce document. J'ai beaucoup apprécié ces présentations. Encore une fois ce document, dès qu'il sera publié, sera très important.

Y a-t-il des questions ?

JONATHAN ZUCK:

Je ne pense pas. Merci Holly, merci de ce résumé, merci d'avoir organisé une telle présentation.

Il y a beaucoup plus de travail devant nous, bien sûr, mais nous avons toujours un défi quand on travaille au sein de la communauté ICANN, c'est de trouver le temps pour parler de ces questions stratégiques, alors que nous sommes sans arrêt engagés à répondre aux commentaires publics, aux recommandations des équipes de révision.

Donc nous devons essayer de trouver du temps pour cela, à savoir quel rôle on va jouer, pour essayer de couvrir justement toutes ces questions.

Donc je compte sur vous pour essayer de trouver une façon d'avancer, de faire des petits pas pour nous engager en parallèle avec toutes ces questions qui sont mises à jour.

HOLLY RAICHE :

Oui, merci. Je pense que nous allons trouver une façon de le faire, nous allons travailler avec SSAC, avec Paul, avec Barry, et ça va être un long parcours, mais nous allons y arriver.

JONATHAN ZUCK: Je voulais appeler Joanna qui a une autre séance, la plus populaire, et qui a amené sur la table des questions très importantes, elle nous a parlé de la fragmentation de l'internet à travers le monde, des juridictions et toutes les questions qui s'y référaient. Et elle va nous faire une mise à jour de ce qu'il s'est passé et des choses sur lesquelles on a discuté. On va avoir un peu sa perspective.

JOANNA KULESZA : Merci Jonathan. Je suis ravie de vous dire que c'est une séance qui a eu beaucoup de succès, c'était un effort conjoint, une séance que Holly avait organisée, qui était en lien avec la conversation que nous avons. Donc c'est un petit peu grâce à elle que nous avons pu travailler sur ce thème. Et la même chose pour Jonathan quand on parle de l'utilisation malveillante du DNS.

Nous avons beaucoup travaillé sur le DNS, on a parlé de la technologie, du protocole DOT. Ça nous a permis d'approfondir cette conversation hier.

Donc je dirais que nous avons eu une excellente conversation sur ce que fait ICANN, un monde un internet, concernant la fragmentation, et ça nous a donné une idée de ce que fait ICANN dans le cadre des statuts constitutifs.

On a eu une introduction faite par Léon Sanchez qui parlait du plan stratégique du conseil d'administration pour les 5 prochaines années. Il nous a parlé de géopolitique, au niveau local, régional, mondial. Des

règlementations, de la façon dont ICANN produit et met en œuvre ses politiques. Donc on a aussi parlé du RGPD bien sûr, des législations nationales de certains pays et de l'impact qu'elles peuvent avoir sur les politiques.

On a aussi entendu M. Markovski qui a présenté un rapport sur le travail réalisé au niveau des Nations Unies. Et il participe au groupe d'experts gouvernementaux qui se focalisent sur la cybersécurité et sur le cyber-délit. Il a présenté un travail et vous trouverez le lien ce travail dans notre ordre du jour. Il s'est focalisé sur les processus, ce que fait Microsoft et il nous a expliqué un petit peu ce qu'allait faire ICANN et ce qu'il pensait faire pour développer des compétences, pour s'assurer que l'internet reste vraiment à la disposition des utilisateurs finaux. Il a aussi indiqué une série de choses que nous, en tant que communauté, nous pouvons faire, nous qui travaillons sur le terrain.

On a eu aussi une présentation très intéressante de Milton Mueller qui a écrit un livre sur la fragmentation. Et nous avons vraiment été très intéressés par son approche de la souveraineté et de la fragmentation.

Ensuite, Milton et Patrick Falstrom ont pris la parole et ont approfondi ce thème de la fragmentation. Ils nous ont parlé de la suprématie et de l'importance de la technologie qui fait qu'on ne peut pas avoir un service fragmenté. On a aussi présenté un ebook grâce à Glenn.

Je dois dire que j'ai reçu de très bons commentaires de cette séance. Ça a été une séance intercommunautaire très intéressante. Et j'admets que Patrick Falstrom a lancé ce dialogue. Il a indiqué aussi qu'il faudrait qu'il y ait une approche cohérente concernant la façon

dont c'est important de parler d'ICANN lorsqu'on présente les réglementations nationales ou les bases de l'internet, etc.

Dans ce sens, je crois que nos pas vers l'avant, futurs, seront de continuer cette conversation avec des membres du GAC.

Nous avons hélas regretté qu'aucun membre du GAC n'était disponible pour participer à ce débat. Nous espérons que ce sera le cas dans le futur.

Nous voulions aussi que cette discussion sorte un peu de la communauté d'ICANN et présente notre approche dans d'autres forums.

Voilà, je conclurais là-dessus et je suis à votre disposition si vous avez des questions.

JONATHAN ZUCK:

Merci beaucoup Joanna pour ce travail excellent que vous faites.

Je vous félicite, je félicite le comité de planification d'ICANN 67 qui n'a pas annulé cette séance. Et c'est une réunion qui a démontré que nous sommes non seulement capables de combattre sur le terrain, mais aussi d'agir pour le futur. Et nous avons organisé cette réunion dans un endroit neutre, c'est-à-dire cette réunion virtuelle, et c'était une bonne chose pour tous. Donc bravo à tous ceux qui ont participé à cette réunion.

Bien, maintenant je vous donne la parole Maureen, je crois qu'on a fini tout ce qui concerne la mise à jour des politiques. Sébastien demande la parole. Allez-y, vous avez la parole.

SÉBASTIEN BACHOLLET : D'abord je voulais mentionner l'absence de certaines personnes du GAC à la séance organisée par Joanna, c'était le moment du communiqué, donc je pense que les membres du GAC avaient beaucoup de travail. C'était mon cas aussi. La prochaine fois, nous promettons d'envoyer quelqu'un du GAC pour suivre ce type de discussion, c'est important.

Je voulais faire un commentaire général aussi sur ce qui a été dit. Je propose que vous organisiez une réunion et qu'une personne s'occupe de l'organisation de la réunion et que d'autres s'occupent de donner leurs points de vue pour At-Large.

Je suis très heureux de voir qu'on réunit beaucoup de gens, mais je pense que ce serait aussi utile d'avoir quelqu'un qui parle en notre nom, au même niveau que les autres. C'est quelque chose qui manquait ici. Et même si c'est pour dire qu'on ne sait pas encore quelle est notre position, parce que ça pourrait être une chose ou l'autre, parce qu'il est important de mentionner des problèmes. D'après ce que j'ai entendu au cours de ces 4 ou 5 dernières réunions, c'est toujours les mêmes personnes qui le font, c'est beaucoup de travail, donc je dirais que ce n'est pas une critique sur ce qui a été fait, mais c'est une suggestion pour le futur, pour faire des annonces nous concernant dans le futur.

JONATHAN ZUCK: Merci Sébastien, c'est une bonne suggestion. Des fois on oublie un petit peu que le rôle du modérateur est un rôle important. Tijani allez-y.

TIJANI BEN JEMAA : Merci beaucoup. La plateforme de politique d'At-Large comprend plusieurs blocs, mais il y en a un, je ne comprends pas très bien de quoi il s'agit, il s'agit ici sur la diapo il est écrit : les partenaires d'At-Large, alors cette plateforme politique d'At-Large.

JONATHAN ZUCK: On a vu cette diapo dans le passé. Je dirais que c'est une question de mise en œuvre de notre politique. On cherche des partenaires au sein de la communauté de l'ICANN pour donner davantage de force à notre voix sur différents thèmes. Donc ce n'est pas une perspective, une approche politique, mais je pense que c'est plutôt une recherche au sein de la communauté de partenaires. Merci en tout cas pour cette question Tijani.

Bien je vois qu'il n'y a pas d'autres mains levées, alors je vous donne la parole Maureen. Allez-y.

MAUREEN HILYARD : Merci beaucoup Jonathan, et merci Holly, merci Joanna, merci Jonathan. Vous avez fait du bon travail sur les questions politiques. Merci pour cette présentation.

Bien, en tout cas, ce sont des choses sur lesquelles nous nous sommes focalisés ces derniers temps, cette dernière année. Donc j'apprécie le travail qui a été fait par le CPWG pour contribuer à la façon dont les discussions politiques évoluent et les contributions qui sont faites aux déclarations et aux avis diffusés par At-Large. Donc j'apprécie vraiment le travail qui a été fait dans ce sens.

Je voulais aussi ajouter que la discussion, les discussions qui ont eu lieu sont alignées aux objectifs centraux du plan stratégique de l'ICANN. Je pense que c'est important de tenir compte de ces objectifs à mesure que nous réalisons ce travail au sein de l'At-Large.

Et, je dirais aussi que, pour cette année 2020, nous devons nous centrer, parce qu'At-Large se focalise sur ce qui est notre mandat, au niveau des politiques. Peut-être que ce n'est pas exactement ce que d'autres personnes attendaient, mais je crois que cette semaine, on a bien montré que nous pouvions aborder des thèmes politiques.

En tout cas, le groupe de travail de politiques consolidées a beaucoup contribué et a mis en valeur l'image de ce groupe de travail au sein de la communauté d'At-Large, et bien montré l'importance de ce groupe de travail, donc je les remercie.

Bien, je sais que Maarten Botterman, Léon Sanchez et Goran Marby doivent prendre la parole. On peut peut-être donner la parole à Maarten tout de suite? Est-ce que vous voulez commencer Maarten votre contribution?

MAARTEN BOTTERMAN: Merci beaucoup. Vous m'entendez correctement ?

MAUREEN HILYARD : Parfaitement, allez-y.

MAARTEN BOTTERMAN: Bien. C'est toujours un plaisir de parler avec vous, de parler avec At-Large. Je me souviens encore de vos visages lors de la réunion d'ATLAS à Montréal. Maintenant je regarde l'écran, je vois la liste de noms, aussi beaucoup de personnes très calées dans cette salle.

Donc nous sommes vraiment heureux de la façon dont ICANN 67 s'est déroulée, tenant compte du fait qu'il s'agit de notre première réunion virtuelle et que tout cela a été organisé un petit peu à la dernière minute. Donc bravo. Je remercie la communauté At-Large pour sa flexibilité, sa souplesse. Comme Jonathan l'a dit, il nous faut tirer le meilleur profit de cette réunion. Je crois que ça a été un bon choix sachant que le développement de l'épidémie de Corona virus est bien compliquée. Donc je crois que c'est la bonne stratégie que nous avons adoptée en tout cas.

Je crois que vous voudriez que je vous dise quels étaient les points importants de cette réunion d'ICANN 67.

Et bien, je dirais que je pense que du point de vue du conseil, nous avons vu beaucoup de discussions politiques au sein de la communauté. Il y a eu deux forums publics, un spécial et un autre qui s'est fait de la manière traditionnelle, mais de manière virtuelle. Cela a

permis à la communauté d'ICANN dans son ensemble de participer. Les unités constitutives ont aussi été très actives.

Et, en général, je dirais que nous avons un très bon niveau de participation à distance, avec de très bonnes discussions, on a beaucoup utilisé le chat. C'est un développement intéressant.

On s'est aussi beaucoup intéressé, comme à Montréal, à l'utilisation malveillante du DNS, et il y a eu une séance excellente menée par Jonathan dans ce sens.

Et je dirais qu'au niveau des SO et des AC on a eu un travail excellent, et on a vu beaucoup d'intérêts aussi concernant cette question, concernant les prochains cycles de TLD et beaucoup d'intérêts aussi concernant l'impact juridique et l'impact géopolitique de notre travail, ce qui est reflété dans des activités politiques comme le PDP accéléré, etc.

Donc en général je dirais que je suis tout à fait satisfait de la preuve de résilience de notre communauté et de la capacité d'ICANN de continuer à faire des progrès dans ces circonstances vraiment qui représentent un défi.

Voilà, je pense que c'est ce que j'avais à dire. Voilà.

MAUREEN HILYARD :

Merci. Y a-t-il des questions ?

MAARTEN BOTTERMAN: Je voudrais aussi clarifier quelque chose. Ceci est donc la première réunion virtuelle. Nous ne savons pas ce que nous réserve l'avenir. Mais nous allons continuer à surveiller ce Corona virus pour voir un petit peu ce qui va se passer pour la prochaine réunion.

Nous avons eu l'annonce de l'OMS sur le fait que cette situation a été considérée comme une pandémie. Nous avons de nouvelles restrictions entre l'Europe et les États-Unis en ce qui concerne le fait que nous allons essayer de contenir le virus. Aujourd'hui, il y a eu une annonce que les regroupements de plus de 100 personnes sont annulés. Donc il faut que l'on prenne tout cela en considération.

Donc je pense qu'après tout cela on peut dire que cette réunion a été quand même réussie et je suis curieux de savoir comment ça s'est passé pour tout le monde à l'ALAC, j'aimerais avoir donc des commentaires là-dessus.

MAUREEN HILYARD : Il y a une main levée, c'est Jonathan.

JONATHAN ZUCK: Donc encore une fois je suis sûr que tout le monde est un peu fatigué d'entendre ma voix. Mais je voulais juste féliciter le conseil d'administration pour cette décision qu'il a prise au tout départ pour changer cette réunion, pour qu'elle devienne une réunion virtuelle.

Il y avait beaucoup de personnes qui n'écoutaient pas les informations et qui n'étaient pas trop sûres de ce que représentait ce virus, mais le

conseil d'administration à ce sujet. Mais en fait, le conseil d'administration a pris une bonne décision, très intelligente. Il était donc bon de faire de cette réunion une réunion virtuelle.

Et, il y a autre chose que je voulais souligner, je voulais féliciter ICANN Org là-dessus. Le MCSG a vraiment stressé l'importance d'ajouter le français et je sais que ça a été difficile. Et vous avez livré là-dessus, vous avez écouté et c'était très important puisque ça a augmenté la participation.

Donc encore une fois nous vous remercions, car vous nous avez écoutés pour tout ce qui était le rajout des langues durant cette réunion. On apprécie énormément et merci beaucoup pour tout cela.

MAARTEN BOTTERMAN:

Merci. Je me souviens du moment où la décision a été prise. Et c'était un petit peu après la découverte de Covid. Et beaucoup d'autres organisations n'avaient pas agi de telle manière. Il était donc à nous de prendre cette décision, c'était clair, on ne pouvait pas amener toutes ces personnes au même endroit pendant une semaine, des gens qui viennent du monde entier. Il y avait un potentiel énorme de contamination. Donc nous ne pouvions pas risquer notre personnel, la santé de tous.

Moi, à ce moment-là, j'étais en Autriche et les gens étaient très curieux à savoir ce qui allait se passer. Donc c'était une déception parce qu'il y avait beaucoup de gens qui avaient planifié de se voir, se retrouver, de

réseauter. Mais, à ce moment-là il y avait déjà une certaine compréhension sur le sujet.

Maintenant, le Covid s'est propagé, et là maintenant on comprend la raison pour laquelle cette décision a été prise. Donc on voit maintenant que notre organisation est très bien préparée et qu'on a une communauté qui est prête à participer ou à travailler du moins avec l'organisation dans ce sens. Merci.

MAUREEN HILYARD :

Merci Maarten.

ALAN GREENBERG:

Je voudrais dire la même chose. Le Conseil a pris la bonne décision et c'était vraiment une décision difficile à prendre et c'était la bonne chose à faire, vraiment. J'apprécie donc tous les efforts qu'a faits le conseil dans ce sens.

Pour répondre à votre question, je pense que notre réunion a été très réussie. Car nous avons diminué l'ordre du jour, surtout sur les présentations publiques, tout le monde était très bien préparé. Et comme nous n'avions pas beaucoup de réunions, nous avons pu mieux nous préparer pour celles qui ont été faites. Donc pour moi, je pense que tout cela s'est bien passé et ça, c'est dû aux personnes qui ont fait la planification. Donc je félicite vraiment toutes les personnes qui ont participé à réajuster, si vous voulez, cette réunion.

Donc, dans l'avenir, si on assume que ça va se produire une fois de plus, je pense qu'il faut qu'on essaye de voir comment on va couvrir les thématiques ou les sujets dont on n'a pas parlé. Nous n'avons pas eu vraiment de réunions de travail, nous avons parlé de PDP, des procédures ultérieures, mais on n'en a pas parlé en détail comme on aurait pu le faire si on avait eu une réunion physique. Donc doit essayer de voir comment on va couvrir dans l'avenir ces sujets pour rendre la réunion intéressante.

Bien sûr c'était intéressant, mais ça aurait été complètement différent si on s'était réuni en face à face, ça va prendre beaucoup de travail, bien sûr, dans l'avenir pour voir comment on va pouvoir couvrir tous ces sujets qui ont été moins couverts cette fois ci.

MAARTEN BOTTERMAN: Je pense que Goran va en parler aussi, mais en fait nous espérons pouvoir apprendre plus et améliorer les choses pour la prochaine fois. Franchement, nous voulons continuer dans ce sens, nous sommes engagés à continuer dans ce sens.

JONATHAN ZUCK: Goran voulait faire un commentaire, on peut peut-être lui donner la parole ?

MAUREEN HILYARD : Goran ? Êtes-vous là ?

GORAN MARBY :

Vous m'entendez? Oui, très bien. J'avais donc quelques commentaires aussi. Je suis très heureux que vous puissiez tous m'entendre. Alors moi je vais un peu faire l'écho de ce qu'a dit Maarten et aussi Alan. Je suis d'accord avec lui.

Nous ne devrions pas être aveuglés par le fait que nous avons eu cette réunion virtuelle qui est très réussie. Nous avons des leçons qui ont été apprises et que nous pourrons utiliser éventuellement dans nos réunions physiques.

Mais je sais que le conseil d'administration ne veut pas se dire... Bon ça a été tellement réussi que nous allons réajuster toutes les choses que nous faisons déjà.

Les réunions ICANN physiques font partie de notre ADN. Nous devons être prudents et nous ne devons pas traiter ces réunions d'une manière différente. Ça fait 4 ans que je suis là, je sais très bien que j'apprécie énormément ces réunions de l'ICANN, elles sont nécessaires, les discussions qui ont lieu dans les couloirs, l'engagement, le réseautage, ça fait partie de la manière dont nous apprenons les choses.

Je suis d'accord, nous avons pris une décision de façon très précoce, et nous avons reçu beaucoup de soutiens d'ailleurs. Le conseil d'administration s'est très engagé dans cette discussion et avait soutenu cette discussion. Mais nous faisons face à une période très adverse, tout le monde a besoin d'une réponse tout de suite.

Qu'allons-nous faire maintenant ? La réponse c'est que nous devons discuter de cela avec vous, avec la communauté, nous devons savoir comment nous allons gérer la situation.

Je voudrais repousser les discussions sur le changement du format des réunions. Je suis d'accord avec Alan, nous devons penser aux autres réunions à venir, au travail qui doit être fait par la communauté et si on va travailler de façon virtuelle encore une fois.

Mais je ne veux pas que le succès de cette réunion nous amène sur une discussion sur les changements qu'on pourrait faire pour les réunions. Pour moi, les réunions physiques sont trop importantes, c'est ce que je pense vraiment.

MAUREEN HILYARD :

Merci Goran pour votre commentaire. Je pense que d'après ce que disent les gens dans le chat, je pense que tout le monde est d'accord avec vous. Donc voulez-vous prendre la parole Sébastien ?

SÉBASTIEN BACHOLLET :

Merci Maureen de me donner la parole. Alors, pour ma part, je ne vais pas répéter ce que Jonathan et Alan ont dit.

Moi, je voudrais utiliser mon chapeau en tant que président du groupe de travail sur les nouvelles stratégies, ancien président. Ce qu'At-Large a fait durant cette séance, d'ailleurs c'était mon rêve d'avoir ce genre de séance avant les réunions pour permettre aux personnes de discuter des thématiques et de ne pas passer trop de temps ensemble

à justement discuter, discuter ou faire des présentations. Donc c'est très bien ce qu'on a fait durant cette réunion.

C'est pas une blague. Je pense qu'il faut prendre en compte ce qu'il se passe en ce moment et, comme vous avez dit Goran, d'utiliser les bonnes choses et peut-être pouvoir les intégrer par la suite. Mais nous devons aussi trouver une manière, d'ailleurs si on n'a pas une réunion physique dans l'avenir, il va y avoir du travail important à faire sur beaucoup de sujets, mais on devrait se demander comment on peut travailler durant une réunion virtuelle pour pouvoir livrer du travail qui est seulement possible lorsqu'on se retrouve face à face.

Donc il faut qu'on trouve les outils, les manières de faire les choses, mais la réponse n'est pas seulement passée 5 fois par semaine, trois heures, pour finaliser votre document. On doit trouver une autre solution.

Moi, je n'ai pas de réponse, mais je pense que ce serait une bonne manière de discuter des choses qu'on peut faire. Et je pense que c'est urgent. Il ne s'agit pas seulement de la réunion de Kuala Lumpur, ou de la réunion de Paris.

Mais ce n'est pas l'ATRT 3 qui doit être livrée le 3 avril ? Par exemple, pour moi c'est un gros point d'interrogation.

GORAN MARBY :

Je voudrais répondre à Sébastien. Nous avons commencé la semaine avant la réunion... Nous faisons des webinaires la semaine avant la réunion d'ICANN, pour pouvoir partager des informations ou des idées

sur les discussions qui vont avoir lieu, pour un peu sensibiliser les gens avant la réunion de l'ICANN. Ça fait un petit moment qu'on fait ça.

Et la participation est importante d'ailleurs durant ces webinaires. Nous avons utilisé cette expérience. Et nous allons donc construire sur cette expérience pour préparer les prochaines réunions virtuelles.

Mais il y a quelque chose que j'ai beaucoup apprécié durant cette réunion, il ne s'agit pas seulement du fait de la réunion virtuelle, mais même dans les réunions normales, j'ai vu qu'il y a toujours deux ou trois questions qui font surface c'est un peu la tendance de chaque réunion.

Au niveau du conseil, à mon avis, nous recevons toujours les mêmes questions des unités constitutives, et cela tout le temps. Et on peut répéter les mêmes réponses à toutes les réunions. Là, on en a reçu moins, c'était plus focalisé. On a eu des discussions intéressantes.

.ORG bien sûr était à l'ordre du jour, mais il y a eu moins de choses. Et ce n'est pas à cause du fait que la réunion était virtuelle, mais je pense que la communauté s'est rassemblée seulement sur certains sujets qui sont importants.

Combien de personnes y a-t-il en ce moment sur le chat? Il y a 151 personnes. Donc, une des raisons pour lesquelles il y a tellement de personnes qui participent, c'est qu'ils ont le temps d'aller dans d'autres séances en même temps. Donc ça a aidé au niveau de l'engagement vis-à-vis des discussions en cours.

Nous sommes passés de 300 et quelques séances à 75 ou 80 séances. C'est vraiment minimum. Mais ça a donné l'opportunité à beaucoup de personnes de participer à plusieurs séances et réunions. Donc je pense que ça a été très bien, parce que cela a permis à tout le monde de bien comprendre ce qu'il se passait.

Nous avons, nous aussi, au conseil d'administration, pu répondre aux questions une fois, deux fois, au lieu de 20 fois.

Et puis, pour le côté technique, on en a parlé d'ailleurs ce matin, surtout quand on a eu la réunion sur .ORG, au lieu d'avoir un chat sur lequel tout le monde peut aller, c'est bien parce que ça crée une dynamique intéressante. Quand quelqu'un vient au micro, parle au micro et pose une question, le conseil doit répondre. Et là les communautés sont dans leur propre chat et font leurs propres commentaires. Mais en ayant un seul chat, c'est qu'il y a une discussion, les gens disent : ha je suis d'accord avec ça, je ne suis pas d'accord. Donc ça, je pense que c'était très utile pour toutes les discussions dans ces réunions ouvertes.

Donc quand nous serons en réunion physique, il faudrait qu'on ait justement ces chats pour que les gens puissent participer et partager les commentaires d'une façon collaborative. Comme ça on peut voir comment les gens sont engagés dans le chat. Et le conseil d'administration peut réagir sur telle ou telle chose.

Et c'est quelque chose qui m'a beaucoup plu durant cette réunion. Donc moi de toute façon je ne préfère pas avoir des réunions virtuelles, je préfère les réunions face à face.

Mais je peux vous dire aussi que quand le conseil d'administration a pris cette décision, il ne voulait pas la prendre, mais là on n'avait pas le choix. Et, comme je l'ai dit auparavant, nous devrions décider de la prochaine réunion, si elle est virtuelle ou pas. On devrait attendre un petit peu pour voir ce qu'il se passe avec ce virus et qu'on devrait tirer des leçons de ce qu'on a fait.

Je ne veux pas prendre une décision trop rapidement parce qu'on a fait cette réunion virtuelle qui s'est bien passée.

Donc, aussi, nous devons nous engager avec la communauté à savoir comment nous allons faire les choses, jusqu'à ce que nous puissions une fois de plus avoir une réunion face à face. Car, comme certains d'entre vous l'ont déjà dit, il y a des choses dont on doit parler, tout ce qui est statuts, agenda. Tout cela, nous devons nous en préoccuper. Mais nous allons le faire, parce qu'à ICANN, nous travaillons ensemble.

MAUREEN HILYARD :

Merci beaucoup Goran pour ces commentaires. Je suis d'accord avec vous.

Nous avons une seule salle de chat, c'est vrai. Certains ont dit que des discussions intéressantes ont eu lieu entre les participants du chat. Et ça nous a permis de mieux comprendre ce que fait la communauté et ce qu'elle pense sur certains thèmes en particulier.

Et, par rapport à ce que Sébastien a dit aussi, ça nous donne une idée de ce que pense At-Large. At-Large a contribué à plusieurs discussions

de très bonnes qualités dans le chat, et ça nous donne un petit peu une idée de ce que les gens pensent.

La conférence virtuelle nous donne d'autres approches concernant la réunion et nous donne une autre manière de travailler dans nos groupes de travail, etc.

Sébastien lève la main. Allez-y Sébastien.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Je voulais dire d'abord que je pense que c'est bien qu'on ait des séminaires web, comme l'a dit Goran. Mais je crois qu'ici aussi ce qui est important c'est que la communauté a organisé quelque chose. Et je pense qu'il faut faire un mélange des deux approches. Et puis, oui le chat c'est bien, mais c'est seulement pour les anglophones. Et les personnes qui ne parlent pas anglais ne peuvent pas participer. Donc il nous faut trouver une manière de faire participer les gens qui participent dans leur propre langue.

MAUREEN HILYARD : Bien, je voulais donner la parole à Léon, peut-être ? Léon allez-y.

LÉON SANCHEZ: Merci beaucoup. Je voulais juste, je serais bref, vous remercier d'abord d'avoir organisé cette séance de conclusion. Je pense que tout a été très bien organisé, il y a eu beaucoup de participants. Les thèmes qui ont été abordés pendant ces séances étaient intéressants,

les intervenants ont fait du bon travail, et les modérateurs aussi. Donc je voulais féliciter ALAC pour le bon travail.

Un autre thème ici que je voulais aborder est la question des langues. Je pense que c'est important que l'on puisse compter sur des services d'interprétation.

Et je voulais aussi que nous réfléchissions à la situation dans laquelle nous sommes actuellement puisque cette épidémie nous met dans une situation à laquelle nous ne nous attendions pas. Je dirais que le conseil d'administration a bien fait d'organiser cette réunion de manière virtuelle, je crois qu'il faut les féliciter pour les décisions qu'ils ont prises et les féliciter pour la capacité d'organisation dont ils ont fait preuve dans l'organisation de cette réunion virtuelle.

Nous avons eu une séance dans l'espace de l'Amérique latine et des Caraïbes au cours de laquelle nous avons testé une fonction de la salle de Zoom qui nous a permis de travailler avec un service d'interprétation en français et en espagnol, c'était un test seulement, un essai pilote. Je ne sais pas si cela va pouvoir être utilisé dans le futur, mais en tout cas c'est une fonction qui a été testée, une nouvelle fonction et qui va nous permettre, peut-être, si ça fonctionne, de l'inclure dans d'autres séances virtuelles. Donc c'est aussi un autre succès de cette réunion qui va nous permettre de compter sur un service d'interprétation simultanée.

Et vous savez qu'il y a beaucoup de contraintes techniques, et donc notre équipe technique a fait du bon travail.

Et, finalement, je voulais encourager tout le monde à contribuer et à continuer à fournir des commentaires concernant cette réunion virtuelle, à travers le chat, bien sûr.

Je sais que beaucoup d'entre nous veulent commenter le plus possible cette réunion virtuelle et nous faire part de leur opinion. Il y a un email qui a été envoyé aux membres d'At-Large concernant la façon de pouvoir nous envoyer ces commentaires.

On va essayer d'organiser aussi un document au niveau de la communauté At-Large pour que tout le monde puisse commenter la façon dont c'est passé cette réunion virtuelle et comment on pourrait améliorer cette expérience.

Je crois que c'est la première fois que nous avons une réunion entièrement virtuelle. Et, il est clair que cela ne peut pas remplacer des réunions en face à face, ce n'est pas notre intention, mais cela nous permet d'améliorer la façon dont nous organisons ces réunions virtuelles ;

Bien, maintenant Maureen je vais vous rendre la parole. Je vous remercie de m'avoir invité. Et je reste à votre disposition pour tout commentaire ou question. Et, comme d'habitude, si vous voulez me parler et me joindre, je suis à votre entière disposition. Merci.

MAUREEN HILYARD :

Merci beaucoup Léon. Je vais donner la parole à Abdulkarim. Je lui demande d'être bref.

ABDULKARIM OLOYEDE : Merci beaucoup. Ma question est destinée à Léon, c'est un commentaire plutôt. Je pense qu'on parle du succès de cette réunion, mais je pense aussi que nous devons prendre rapidement une décision concernant la prochaine réunion de l'ICANN. Est-ce qu'elle va être annulée ? Virtuelle ? C'est important pour nous qu'une décision soit prise à ce propos.

MAUREEN HILYARD : Merci Abdulkarim. Oui, c'est un point sur lequel nous sommes en train de réfléchir. Nous voulons nous organiser un peu plus à l'avance. En tout cas je remercie Maarten, Goran et Léon pour leur présence ici à cette réunion. Et nous les libérons. Merci Goran.

Nous allons maintenant passer au point suivant de notre ordre du jour, il s'agit d'un rapport fourni par Alan Greenberg sur la mobilisation des ALS, réalisé par le groupe de travail.

ALAN GREENBERG: Avant de commencer, je voudrais faire un petit commentaire.

Nous avons été capables de respecter les horaires de nos réunions, beaucoup plus que ce que nous faisons quand nous travaillons dans nos réunions de téléconférences ou réunions en face à face. Je crois qu'il faut continuer à appliquer cette ponctualité. Je n'ai jamais vu de réunion aussi ponctuelle. Donc c'est une excellente chose. C'est une bonne pratique. Voilà.

Bien, je suis un petit peu gêné de dire que c'est peut-être la première réunion d'At-Large sur laquelle nous n'étions pas centralisés sur les questions politiques.

En tout cas ici je vais présenter un rapport qui est une copie du document qui a été approuvé et qui a été fait et élaboré au cours de ces derniers mois. Ce n'est pas un rapport du groupe, c'est mon propre rapport. Donc je serai responsable de toute erreur qui pourrait figurer dans ce rapport.

Bien, alors la révision d'At-Large et l'examineur indépendant de cette révision d'At-Large a recommandé que l'on abolisse les ALS. C'était une recommandation. At-Large n'était pas d'accord avec cette recommandation de l'examineur indépendant.

Nous sommes revenus sur les justifications de l'existence de ces ALS qui étaient qu'elles nous permettaient d'accéder à beaucoup de membres sur place, dans différents pays, dans différentes localités et que c'était ces personnes qu'on essayait de mobiliser. Et c'est pour cela que nous avons des ALS.

Donc nous avons décidé de revenir à nos racines et de nous assurer que nous utilisons les ALS pour parvenir à leurs objectifs, c'est-à-dire être en contact avec des utilisateurs et des personnes du monde entier.

Je souligne aussi que la mobilisation des ALS, ce projet ici n'est pas la seule chose que l'on doit faire. Nous devons aussi appliquer les politiques de l'ICANN. Et quand nous parlons d'ALS, nous parlons des

ALS, des membres affiliés. Et nous devons identifier toutes ces personnes, nous assurer qu'ils sont intégrés dans notre travail, et leur souhaiter aussi la bienvenue à tous ces gens-là, c'est très important et c'est quelque chose que nous devons faire de façon à ce que le travail que nous faisons soit efficace et que les membres des ALS et les membres affiliés puissent être contactés. Nous devons utiliser ces ALS de manière efficace, nous avons proposé cela au conseil et il y a une série de circonstances qui ont fait que le conseil a refusé les recommandations de l'examineur externe et a accepté notre recommandation. Donc maintenant, nous devons leur montrer que nous avons fait le travail qui correspondait.

Ici j'ai cité les statuts constitutifs et les règles de procédure concernant ce que nous faisons. Dans les deux cas, il est dit que l'on doit avoir accès aux individus de façon à ce qu'ils puissent participer aux processus de l'ICANN. Les statuts constitutifs de l'ICANN, les règles de procédure sont des choses qui datent déjà de 2007, donc ce ne sont pas des nouveautés.

Voyons un petit peu l'histoire maintenant.

Ce que l'on a commencé à faire, c'était qu'à l'époque, il y a 4 ans, ALAC a demandé qu'on fasse une étude. Il y a eu donc la transition des fonctions IANA, la responsabilité de l'ICANN, la révision d'At-Large, beaucoup de choses qui se sont passées, il y a eu beaucoup de travail. Et ce travail que nous faisons maintenant est un petit peu la conclusion des idées qui sont venues de ces groupes de travail suite à ces évènements.

Le groupe de travail est formé de 21 membres appartenant aux 5 RALO. Nous avons fait des appels pour des personnes qui étaient intéressées, des appels à volontaire. On n'a pas choisi ces volontaires, ce sont des personnes qui sont venues à nous. Et j'ai été nommé président de ce groupe de travail et Maureen et Cheryl Langdon-Orr étaient les ex officio d'ALAC et de la révision d'At-Large, et Cheryl était ancien leader de la révision d'At-Large.

Alors, qu'est-ce que nous attendons ici ? Je vais faire la présentation et je prendrais vos questions à la fin. Je ne veux pas qu'on soit en retard.

Donc la première chose que l'on a, c'est une série d'attentes. Chacune de ces attentes, de ces points que je vous présente ici ont été approuvées par le groupe de travail. Ça ne veut pas dire que ça ne va pas changer, les choses peuvent être modifiées à mesure qu'on avance, mais les conclusions de ce groupe vont avoir un impact sur notre travail, mais ça a été approuvé.

Donc on a un ensemble d'attentes, un ensemble de critères pour reconnaître une ALS. Et ça, c'est ce qu'on attend d'une ALS une fois qu'une ALS a été approuvée. Cela se base sur les textes statutaires originaux et sur les procédures de l'ALAC, pas seulement pour les nouvelles ALS, mais également pour celles qui sont en existence.

Donc, nous allons demander tous les deux ans, et ça c'est un cycle et c'est bien pour le personnel, on va demander un rapport de chaque ALS, un rapport biennal indiquant qui sont leur représentant, mesurer un petit peu leur effectif, au niveau de la taille, au niveau des éléments démographiques, quels sont leurs liens avec l'ICANN, pourquoi sont-ils

une ALS ? Pourquoi ils se soucient de ce qu'effectue l'ICANN dans son cadre de référence ? Donc des détails sur les attentes et les attentes numéro 2 vont être gérées. Est-ce qu'ils font partie d'une autre entité de l'ICANN ? Une autre unité constitutive par exemple ?

Là on parle de l'organisation. Il y a des exemples également où il y a eu des membres d'une unité constitutive propriété intellectuelle qui ont fait partie d'une ALS.

Donc il y a un peu de répétitions sur le transparent, je m'en excuse, nous passons au suivant.

Nous continuons avec les attentes, attentes numéro 2. Un ALS doit, soit redistribuer des informations que nous leur envoyons et pour ce faire doit avoir une adresse email et redistribuer, rediffuser auprès de leurs membres. Nous devons communiquer avec les représentants et tous les membres des ALS.

Les listes de diffusions doivent être envoyées à des personnes qui n'ont pas beaucoup de connaissance de l'ICANN, de son jargon, de sa terminologie. Donc ça, ce n'est pas très fréquent, environ une fois par mois ce type de communication. Ça peut être moins. Il ne faut pas que ce soit considéré comme du pourriel, il faut que ces courriels soient lus.

Il peut y avoir des exceptions, il y a des ALS qui ont des points très précis sur lesquels ils travaillent, comme l'hameçonnage, c'est peut-être la seule chose qui les intéresse véritablement. Et là ils doivent

s'engager à travailler avec nous lorsque nous même nous travaillons dans leur domaine de compétences.

Donc, une nouvelle fois, nous attendons quelque chose en retour de la part des ALS.

Toujours les attentes, à la diapositive suivante, l'ALS doit faire référence à l'ICANN et à l'At-Large sur son site web ou bien sur une page secondaire, quelle que soit leur présence internet. Donc lorsqu'on observe leur site web, il faut qu'il soit mentionné qu'ils travaillent avec l'ICANN.

Nous avons des ALS, actuellement nous avons des exemples d'ALS qui, même si une ou deux personnes ont déposé un dossier de demande les autres membres ne sont pas au courant qu'il y a un rapport avec l'ICANN. Ça, ce n'est pas une bonne situation. Donc on peut créer également un espace wiki pour eux, s'ils n'ont pas de site web, et ce sera peuplé d'informations qu'ils choisiront.

Lorsqu'il y a des points précis qui sont soulevés, si nous voulons être plus proactifs sur une thématique particulière, on peut leur demander ce qu'ils peuvent apporter au débat. Ils doivent nous répondre. On ne doit pas trop, néanmoins leur envoyer de communication. Une nouvelle fois il faut que ces communications soient lues, mais il faut qu'ils nous fournissent des adresses email ou un lien pour qu'ils puissent être contactés.

Donc, sur notre site web, nous avons une liste des ALS et on incite les personnes à se joindre aux ALS, on donne des informations sur

comment devenir membre de cette ALS. Il doit donc y avoir un point de contact pour que les personnes puissent se joindre aux ALS.

Il doit y avoir entre deux et quatre représentants désignés. Il y aura un représentant principal, et il sera très important qu'il y ait une personne qui puisse être contactée. Il peut y avoir plusieurs représentants.

Donc critères d'accréditation. Ça, ce sont toutes les attentes que nous avons. On a parlé d'autres attentes éventuelles, on reviendra là-dessus dans quelques minutes, mais si un ALS répond à ces 4 attentes, et bien nous les considérons comme étant un ALS en bonne et due forme.

Donc l'accréditation. Premièrement, c'est la règle que nous avons actuellement, on peut l'exprimer un peu différemment, quelques termes peuvent être changés s'il y a de nouvelles attentes notamment, mais à la base, c'est ce que nous avons. S'engager à soutenir les internautes individuels. Nous rentrons dans plus de détails. Et cela pourrait être traité dans un nouveau texte, mais en général c'est ce que cela veut dire.

Le critère numéro 2 doit être organisé pour que la participation par les internautes qui sont citoyens ou résidents de pays dans les régions géographiques de l'ICANN où l'ALS est basé, dominera donc les opérations de l'ALS. Donc nous voyons des ALS qui peuvent être sur une région tout entière. Parce que pas le passé, on a eu des ALS qui n'avaient pas de région, n'étaient pas véritablement associées à une région. Là, ce que nous essayons de faire, c'est de les accommoder et

de ne pas rejeter une bonne ALS parce qu'elle n'a pas une présence dans de multiples régions. Ça, ça pourrait peut-être nécessiter une modification des textes statutaires, et ça, ça pourrait nécessiter, et sûrement, l'approbation du conseil d'administration, parce que cela modifie un petit peu les textes statutaires que nous avons actuellement.

Ne pas se baser sur un financement de l'ICANN. Ils doivent être financés au niveau interne. Et il y a des ALS qui seront financées par d'autres groupes, comme l'ISOC. Donc, autrement dit, ils ne peuvent pas s'attendre à avoir quelque financement que ce soit de la part de l'ICANN.

Point numéro 4. Là on se fait l'écho de la présence internet dont on parlait tout à l'heure. Là aussi nous pouvons changer peut-être un petit peu les termes selon les attentes que nous voulons définir.

Cinquièmement. La règle actuelle dit : aider le RALO à effectuer ses fonctions. On n'a pas beaucoup parlé de cela, mais je pense qu'une fois nous aurons peut-être modifié les termes de référence des autres attentes, on n'aura peut-être plus besoin du point 5, on pourra rajouter cela aux autres critères. Mais le travail n'est pas encore fait, donc je ne veux pas faire de pari, le groupe décidera de comment gérer ces critères et ce 5^e notamment.

Sixième critère. La personne soumettant des dossiers de demande d'ALS et les représentants à l'avenir n'ont pas besoin d'être des leaders d'organisation, mais un dossier de demande d'ALS doit avoir un soutien et des connaissances en leadership. J'en ai parlé un petit

peu plus tôt, il faut que le leadership de l'ALS soit bien au courant du travail qui s'effectue avec l'ICANN et du statut d'ALS. Donc il doit y avoir un leadership qui doit être au courant et qui doit soutenir le fait que cette ALS se joigne à l'ICANN. Il doit y avoir, pas seulement les représentants et le leadership de l'ALS, il n'y a pas un nombre spécifié de membres pour une ALS, mais ça doit dépasser simplement le nombre de représentants et de leaderships de l'ALS.

Donc c'est quelque chose d'important. On se pose la question : est que l'ALS est assez importante en taille, en nombre de membres. S'il y a seulement les leaders, ça ne suffit pas. Il faut qu'il y ait un vivier de personnes avec qui on puisse communiquer. C'est ça ce qui crée véritablement une véritable ALS.

Et il y a la question des droits de votes également qui se pose.

De par le passé, être une ALS donnait la possibilité d'aller et de se déplacer à l'assemblée générale. Et, de par le passé on a vu des ALS qui se constituaient en groupe simplement pour bénéficier des déplacements. Mais on n'a plus besoin de s'inquiéter de cela, parce que ce n'est plus le cas actuellement.

Donc on n'a pas un chiffre fixe. L'ISOC parle de 25, 25 membres. Je ne pense pas que ce soit satisfaisant d'avoir un nombre si précis, parce qu'il y a des petits pays et territoires avec peu de population, donc il se peut que des groupes soient plus petits. Donc des chiffres absolus, précis, c'est 13 par exemple. Il y a des personnes qui disent : on est 12, mais on est très actifs, alors est-ce que ça peut compter ? Donc il faut

faire preuve de jugement et c'est ce que nous ferons pour définir la taille adéquate de ces ALS.

Donc une déclaration claire du pourquoi ils veulent se joindre à l'ICANN. Il y a de cela longtemps il y avait un recrutement parce qu'ils avaient un intérêt pour les ordinateurs, la technologie. On supposait que s'ils s'intéressaient aux ordinateurs et à l'internet ils s'intéressaient à l'ICANN. Ce n'est pas toujours le cas, et on ne peut pas se permettre de se limiter à cela. Donc il faut absolument voir les choses différemment. Mais on veut véritablement qu'ils y réfléchissent eux-mêmes, c'est pour ça qu'on a besoin d'une déclaration très claire, qu'ils répondent à tous les critères spécifiés et qu'ils ont bien l'intention de répondre à nos attentes.

Et je vois que dans le chat il y a beaucoup de personnes qui s'expriment. Donc si vous avez des questions nous essayerons d'y répondre. J'ai presque terminé ma présentation. Je poursuis.

Nous avons deux items dont nous avons parlé et que nous avons rejetés et qui étaient néanmoins intéressants. Donc on va les préserver, on va les proposer aux ALS. Ce sont des suggestions, mais pas des attentes, qu'ils fassent des questionnaires, des enquêtes auprès de leurs membres. Pas seulement les représentants, mais les membres doivent indiquer leur compétence, leur domaine d'expertise. Ça s'est fait notamment à EURALO, je crois, et dans toutes les régions on devrait pouvoir le faire, ça devrait être uniformisé pour que l'on puisse collecter tous ces questionnaires et enquêtes pour que ce soit plus efficace et que ce soit limité à une seule région. Et on ne

peut pas l'exiger des ALS qui ne voudront peut-être pas effectuer ces questionnaires, mais ils devraient en tout cas considérer cela, le prendre en compte.

Donc je vais lire le dernier. La participation dans la gouvernance de l'internet multipartite, les activités multipartites, est souvent complémentaire avec la participation à ICANN et At-Large. Les ALS peuvent prendre en compte si un tel engagement fait sens pour eux.

On a été très prudent de ne pas leur recommander de participer, parce qu'une ALS qui, par exemple, participe beaucoup aux sources libres, open source, l'enseignement de l'informatique à des personnes dans la région peut ne pas être intéressé par la gouvernance de l'internet, mais c'est une possibilité néanmoins quand même. Donc on a passé beaucoup de temps à définir cela.

Transparent suivant.

Nous avons parlé de plusieurs attentes explicites. Et, par exemple, les ALS doivent voter. S'il y a un vote qui se passe dans une région, l'ALS doit voter. Ça, c'est quelque chose d'important. Ce n'est pas un critère néanmoins. Il y a des RALO qui peuvent l'inclure, mais ce n'est pas une obligation. Par exemple un RALO peut dire : si vous ne votez pas, vous n'êtes plus actifs, vous êtes toujours une ALS, mais vous ne pouvez plus voter. Et ils ont le droit de voter ou pas.

Nous n'allons pas faire un suivi de la participation des ALS. Nous allons faire un suivi de la participation des individus et comme on a beaucoup de cas, nous savons à qui appartient à quelle ALS, nous

saurons un petit peu quelle est la participation des ALS. Mais le manque de participation à nos réunions, si vous faites d'autres choses, si vous participez à l'enquête, si vous envoyez ça à vos membres, vous êtes encore considéré comme une ALS valide.

Et nous n'attendons pas que les ALS produisent une participation tangible. Nous comprenons que certaines ALS ne vont pas inclure d'autres personnes tous les 6 mois et la plupart de nos ALS vont avoir, si elles intègrent une personne de plus chaque année, ça nous fera 250 personnes de plus chaque année. Donc notre objectif est de trouver davantage de gens, mais il n'y a pas d'indicateur concernant le nombre de personnes.

Ensuite, quelques précisions. Nous ne cherchons pas une certitude à 100 %. Nous voulons savoir, nous voulons être sûrs que les ALS distribuent les informations dont nous leur faisons part. il y a des possibilités que ce soit fait ou pas. Nous n'allons pas nous préoccuper, tout ce que nous demandons c'est qu'on nous confirme que cela soit fait.

Les membres du groupe de travail pensaient que les RALO ne devraient pas faire des règles concernant la participation des ALS, on a décidé de ne rien faire là-dessus, on pensait que c'était important qu'il y ait de nouvelles règles qui soient approuvées et mises en œuvre. Nous ne voulons pas commencer une guerre avec certains RALO qui voulaient appliquer ce type de chose.

Et ensuite les activités sur le terrain ; un argument que nous avons entendu régulièrement était que certaines ALS font des choses

merveilleuses, mais des fois ça n'a rien à voir avec ce qu'est ICANN. Donc nous avons eu une discussion intéressante. On a dit que des choses qui n'avaient été dites auparavant, à savoir que les activités sur le terrain donnent de la crédibilité à une organisation et dans sa propre région, dans son propre domaine, si ces personnes veulent rester des ALS au sein d'ICANN leur crédibilité a une certaine valeur. Donc s'ils travaillent à la gouvernance de l'internet au niveau local, la crédibilité qu'ils vont avoir sur place est quelque chose de positif, même si ce n'est pas lié profondément au travail d'ICANN, c'est important pour nous.

Prochaine diapo. J'ai presque fini. Voilà.

Alors, au niveau du calendrier, nous pensons que dès que ce sera approuvé nous devons compter de 6 à 12 mois pour le mettre en œuvre. Il y a des attentes concernant les ALS. Je pense que ça ne sera pas trop long, donc entre 6 et 12 mois, nous devrions pouvoir penser que les ALS font ce qu'elles doivent faire, on pourra commencer le cycle de contrôle biannuel.

Voilà, j'ai terminé. J'ai été un petit peu plus long que prévu. Il nous reste encore quand même une vingtaine de minutes pour les questions. Je vois qu'il y a déjà deux mains levées. Jonathan allez-y.

JONATHAN ZUCK:

Merci beaucoup Alan, ça a été un travail important. Vous avez travaillé sur un thème important aussi, notamment parce que nous essayons de mettre en place un système de priorisation de l'identification de

système du bas vers le haut, ascendant, à travers des sondages, à travers autres systèmes. Donc je dirais que ce travail que vous faites avec les ALS est très important.

Je ne sais pas si dans ces exigences je vois l'idée du suivi, quelque chose de ce genre, un système qui nous permettrait de faire un suivi par opposition à une possibilité de participer, à une participation potentielle. Des gens nous disent qu'ils peuvent le faire, mais peut-être qu'il faudrait en savoir un petit peu plus à travers un séminaire web, quelque chose dans ce genre. Un travail sur le terrain qui nous permettrait de savoir quelque chose qui nous permettrait de joindre les utilisateurs finaux.

ALAN GREENBERG:

Il y a plusieurs choses. D'abord, l'objectif est qu'il y ait des gens qui nous disent oui, ça nous intéresse. Le défi, ça va être qu'ils comprennent cela et ensuite faire un suivi les concernant. Donc, on essaye de voir où ils se trouvent, ce qu'ils font. On voudrait avoir un groupe de gens qui, peut-être ne connaissaient pas ICANN, qui ne savaient pas que les activités d'ICANN les intéressaient.

Nous pensons que nous devrions poser des questions spécifiques auxquelles les ALS devraient répondre. Ça veut dire que les ALS vont devoir faire des sondages auprès de leurs membres pour obtenir leur contribution.

Nous avons donc le niveau des RALO avec une interaction et une participation de leurs ALS, et nous essayons de voir quelles sont les

possibilités que nous avons. Nous sommes en train de voir un petit peu le point de départ. Une fois que nous aurons compris quels sont les canaux de communication, nous allons voir comment nous les utilisons.

Un exemple. Quand on parle de l'utilisation malveillante du DNS, vous avez dit que la justification de travail sur ce thème est ce que les ALS nous ont dit. Ensuite on n'est pas revenu aux ALS pour qu'elles nous parlent un petit peu dans le détail du travail fait là-dessus. Donc on va voir un petit peu si la vidéo que vous avez faite a été diffusée, si les conclusions de la réunion ont été diffusées. Une fois qu'on a les canaux de communication, on a différentes manières de les utiliser, mais en tout cas ce qui est important c'est que les ALS nous répondent et nous espérons que nous n'allons pas les inonder non plus de message et les surcharger dans ce sens, mais seulement leur permettre de nous donner leur opinion.

VANDA SCARTEZINI :

Je voudrais parler de la possibilité qu'il y ait des gens d'autres pays qui analysent un petit peu ce qui a été fait. J'ai travaillé dans notre région, depuis plusieurs années je travaille dans notre région, pour trouver de nouveaux membres dans des pays où il n'y avait pas d'ALS, des personnes qui avaient envie de participer.

On a un très bon exemple de gens qui sont rentrés dans mon ALS, mais qui vivent dans d'autres pays. À l'époque je pensais que ça pouvait être des personnes appartenant à la région en général.

Mais je crois que maintenant nous devrions appliquer ce système pour permettre à ces personnes de participer.

En tout cas dans notre région, puisque nous avons la possibilité de recevoir des individus, des membres individuels pas des ALS, puisque maintenant on peut accepter ce système, donc les ALS à mon avis nous devons les joindre. Mais ce sont des personnes membres des ALS.

Donc je pense que nous devrions donner la possibilité aux membres de certaines régions, nous devrions donner la possibilité aux régions d'accepter des membres qui ont envie de participer et de se joindre à des groupes et de participer en tant que membres ou en tant qu'ALS. En tout cas c'est ce qu'il s'est passé dans ma région.

Lorsque vous avez la possibilité d'avoir des individus, beaucoup de gens préfèrent participer à quelque chose de plus organisé pour développer leurs activités dans leur propre pays.

Mais très souvent les gens ne veulent pas travailler tout seuls, parce qu'ils ne sont pas acceptés comme représentants ou membres de RALO. Donc pouvoir être le représentant d'une ALS bien établie peut les aider, dans d'autres pays, à être acceptés en faisant allusion à cette ALS à laquelle ils appartiennent comme membre actif. Donc je pense que c'est une chose à laquelle il faudrait réfléchir.

ALAN GREENBERG:

Merci Vanda. Notre règlement indique qu'il n'y a pas de règle concernant la participation des gens de différents pays au travail

d'une région. Donc selon la perspective d'At-Large et d'ICANN, nous parlons de région seulement, nous ne parlons pas de pays. Toutes les questions liées aux pays dépendent des RALO.

Donc si vous voulez vous joindre à une ALS brésilienne par exemple, cela ne figure dans aucune règle, il n'y a rien qui aille à l'encontre de cela. Et notre statut constitutif dit aussi que moi, en tant qu'Américain je peux appartenir à un RALO européen. Il n'y a aucune règle contre cela. La seule règle qui existe actuellement c'est que les personnes venant d'une région en particulier doivent prédominer et contrôler l'ALS et c'est ce que l'on dit. Et les autres, dans le reste des cas, il n'y a pas de règle qui vous empêche de participer à une ALS de votre choix. Et bien sûr maintenant il y a des membres individuels aussi.

Tijani, allez-y.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci Alan, bravo pour le travail que vous avez réalisé. C'est du très bon travail. Nous remercions votre équipe.

Plusieurs choses que je voudrais ici mentionner. D'abord, je comprends d'après ce que vous avez dit, si une ALS ne participe pas à la réunion mensuelle des RALO, mais participe aux réunions d'ICANN et a un petit intérêt concernant par exemple l'acceptation universelle et contribue dans ce domaine, cette ALS est considérée comme active. C'est cela.

Vous avez dit que le fait de voter est important. Dans ce cas, les ALS qui ne votent pas peuvent bloquer notre système de vote, parce que

nous n'aurons pas le quorum, parce que pour eux ce n'est pas important.

Et, d'après ce que vous avez dit, ça ne sera pas important en général, ça peut être un problème pour le quorum.

Et puis il y a un autre problème très important, à mon avis, jusqu'à maintenant nous n'avons pas eu de règle, de mécanisme d'ALAC destiné aux ALS ou à évaluer ou à superviser les ALS, et il est vrai qu'ALAC accrédite et dé-certifie les ALS, il a cette compétence. Donc les critères d'accréditation sont bien définis. C'est un premier point important et dans votre rapport vous en parlez, vous parlez des critères d'accréditation. Mais je pense qu'il faudrait qu'il y ait des critères que dé-certification, que cela ne dépende pas seulement du RALO.

À mon avis, il devrait exister des critères dans ce sens. Mais je ne pense pas que ce soit de la responsabilité d'ALAC de contrôler les ALS. Les ALS sont beaucoup plus connectées aux RALO.

Donc le travail que vous faites, et je vous en remercie, vous le faites avec les RALO et leurs membres. Et je pense qu'il faut que toutes ces décisions prises soient mises en œuvre au niveau des RALO.

ALAN GREENBERG:

Je vais essayer de vous répondre brièvement parce qu'il ne nous reste que 6 minutes. Et il y a encore d'autres personnes qui veulent poser des questions.

Donc si vous avez un groupe qui se concentre uniquement sur l'acceptation universelle par exemple, oui ce serait suffisant pour participer.

En ce qui concerne le quorum, vous avez la possibilité dans les RALO de dire : ces RALO ne votent pas régulièrement, ils sont exclus du quorum, c'est possible, pas de problème.

Et, en ce qui concerne la participation générale, nous allons avoir des règles et les critères sont les rôles qui seront utilisés pour la certification et la dé-certification.

Yrjo, allez-y. Yrjo, Seun et Greg et Abdulkarim vont prendre la parole et je ne sais pas si on aura assez de temps. Yrjo.

YRJO LANSIPURO :

Meri beaucoup Alan. À cette réunion virtuelle, il y a quelques points qui ont été soulevés qui sont tout à fait pertinents pour les ALS potentiellement. Les abus du DNS, les utilisations malveillantes du DNS par exemple. Ils pourraient jouer un rôle d'éducation des internautes en ce qui concerne l'utilisation malveillante du DNS.

L'autre point est en rapport avec le débat sur la géopolitique que nous avons eu et qui a été géré avec Joanna. Le GAC n'a pas pu participer, je n'ai pas pu comprendre pourquoi ils n'ont pas participé au niveau du GAC. Veni nous a indiqué que les personnes du GAC ne sont pas des ministères des affaires étrangères.

Si l'on veut se connecter avec les cyber-ambassadeurs, il faut les trouver. Il faut les trouver dans nos capitales et ils sont souvent dans les ministères des Affaires étrangères. Et c'est important qu'ils puissent participer aux débats sur la gouvernance de l'internet et sur les différentes structures qui existent. Donc pour communiquer avec ces particules du gouvernement qui ont trait donc et qui travaillent au niveau de la gouvernance de l'internet.

ALAN GREENBERG: Oui, je crois que la liste d'attente est close. Mais nous avons Seun qui va prendre la parole.

SEUN OJEDELO: Oui. Deux choses, deux points. Premièrement, je crois que sur une diapositive on considérait que les RALO ne pouvaient pas...

ALAN GREENBERG: Seun, on vous entend très mal, on ne vous entend pas.

SEUN OJEDEJI: Ha. C'est plus clair maintenant? Oui ce que je disais donc je ne comprends pas, les RALO doivent faire des règles, ils ne sont pas silencieux à ce niveau. Ça fait partie de leur travail dans le cadre d'At-Large. Donc les règles sont édictées par les RALO.

Deuxièmement, je voudrais confirmer, au niveau administratif, il y a des implications qui existent par rapport à ces politiques. Donc il y a

des frais administratifs par exemple, il y a du personnel éventuel. Donc moi je crois que peut-être qu'il y a des budgets qui sont nécessaires s'il y a du personnel. C'est un point important aussi.

ALAN GREENBERG:

Oui, je n'ai pas pu tout comprendre dans votre intervention, mais les groupes pour le moment indiquent qu'ils ne pensent pas que les RALO devraient fixer des règles concernant les critères pour une ALS valide et répondre aux attentes.

Nous avons choisi nous d'être silencieux à ce niveau. Donc rien n'a changé. Mais je note qu'à 100 % les groupes pensent que les RALO ne devraient pas fixer de règles.

Deuxièmement. Je n'ai pas bien compris ce que vous avez dit. Le processus est le suivant. Nous recommandons à l'ALAC, l'ALAC doit approuver. Et, puisque nous parlons des critères gérant les ALS, le conseil d'administration par la suite doit également entériner cela. Donc les RALO doivent participer par l'intermédiaire de leurs membres à l'ALAC.

Nous avons maintenant Greg.

GREG SHATAN:

Très heureux de parler de ces critères pour les ALS, pour qu'ils soient plus efficaces et qu'il y ait des standards minimums. Ce qui me préoccupe c'est les membres individuels. Je crois que ça, ce n'est pas rigide du tout, il n'y a pas de standard ou de normes. Ce sont des

membres individuels qui utilisent cela, le manque de normes pour s'attaquer à la crédibilité d'At-Large. Ça, ça me dérange beaucoup.

Je crois que nous avons un travail à effectuer au niveau des membres individuels pour qu'ils connaissent mieux leur mission, pour qu'il y ait un format plus précis. Donc je voulais simplement dire cela, il faudra travailler à la mission et à l'objectif de ces membres individuels et développer pour eux des normes.

ALAN GREENBERG:

Merci beaucoup Greg. Nous, nous nous limitons aux ALS, mais je prends note de ce que vous avez dit, vous avez tout à fait raison, l'ALAC doit travailler sur les membres individuels et décider avec les RALO de règles pour les membres individuels ou que ce soit des règles uniquement au niveau des RALO ou pas. Donc c'est un peu la situation actuelle. Donc on a besoin de protocoles d'accords avec les RALO, donc on a encore beaucoup de travail à effectuer en rapport avec les membres individuels. Ce n'est pas le groupe dans lequel je travaille qui fera cela, mais je prends note.

Maureen, je vous redonne la parole. Désolé d'avoir dépassé un petit peu le temps imparti.

MAUREEN HILYARD :

Pas de problème Alan. J'aimerais remercier tous les participants. Il ne nous reste que quelques minutes et encore quelques points à traiter.

Un petit rappel tout d’abord pour les prochaines étapes, nous devons d’ici la prochaine réunion en juin, où qu’elle soit, quelle que soit sa forme. Donc nous avons une révision à effectuer. Nous avons défini un rapport avec une activité qui a été conclue pour la révision, c’est la révision d’At-Large dont nous parlons. Nous avons un rapport à effectuer à ce sujet.

CHERYL LANGDON-ORR: Oui, je ne sais pas si ce sera possible d’effectuer tout cela. Parce que tout le monde aura mémorisé ce que nous avons effectué comme travail, nous avons déjà effectué beaucoup de travail dans notre groupe concernant cette révision de l’At-Large.

MAUREEN HILYARD : Merci beaucoup Cheryl de cette intervention. Donc il faut néanmoins que nous revenions là-dessus, que nous voyions où nous en sommes, quel est le travail que nous avons effectué et qu’est-ce qu’il nous reste à faire dans les mois à venir pour préparer ce rapport.

Si vous avez besoin d’aide, faites-le-nous savoir, puisqu’il y a un rapport à rendre au conseil d’administration au 30 juin. Donc fin mai nous devons véritablement être au point, nous devons tout finaliser au mois de juin et tenir les délais et nos promesses. Mais je pense que cela sera possible.

Joanna, est-ce que vous voulez rajouter quelque chose au niveau du renforcement des capacités et du développement d’ICANN Learn et de ses cours.

JOANNA KULESZA :

Merci beaucoup. Je serai brève puisqu'on a presque terminé notre heure. J'ai travaillé avec le groupe tout entier pour le renforcement des capacités. Nous sommes en train de travailler avec Betsy d'ICANN Learn pour développer ces cours, nous sommes en contact avec Jonathan également pour qu'un processus soit amendé et développé.

Le programme de cours est indiqué à Betsy. Nous sommes en train de filmer en fait pour que nos intervenants soient en mesure de présenter leurs cours et je vois qu'il y a des personnes qui sont dans le chat et qui travaillent à cela, qui travaillent avec moi dans ce groupe de travail. Donc nous sommes en train de définir un calendrier pour ces cours ICANN Learn.

Donc on a quelques points techniques à régler simplement et un travail sur la terminologie. Nous travaillons avec Betsy et avec le personnel de soutien technique pour développer ces cours.

Il y a d'autres efforts de renforcement de capacité pour les webinaires. Hadia est à la tête de ce groupe qui travaille aux webinaires. Et on va avoir des webinaires réguliers sur les thèmes qui intéressent le plus la communauté, notamment pour l'intégration à nos groupes.

On est toujours en train de parler de cela. Donc on essaye de poursuivre certains thèmes avec le groupe de travail.

Je suis prête à répondre à vos questions si vous en avez.

MAUREEN HILYARD : Merci Joanna. J'ai fait une petite erreur, je ne voulais pas véritablement parler d'ICANN Learn.

J'ai simplement pris note de tout ce qui se fait, de tout ce qui est effectué par tous ces groupes de travail que je félicite pour ce travail acharné et pour la préparation de ces webinaires, c'est tout à fait excellent.

Ce que je voudrais mentionner également c'est que nous avons des mesures de prises pour cette semaine que nous allons envoyer à tout le monde pour que vous puissiez commenter à ce sujet.

Et le dernier point que je voudrais soulever, et Evin peut le présenter également. Evin, je vous donne la parole.

EVIN ERDOGDU: Oui tout à fait Maureen. Et bien, je crois que tout le monde est au courant de concours sur Twitter pour les réseaux sociaux. On avait demandé à des personnes d'utiliser le #icann67 et pour At-Large on a utilisé #alac67, et on a demandé aux membres de notre communauté de partager des photos lors de leur participation.

Nous avons reçu de magnifiques exemples, des photos d'engagements. Ça va être sur les réseaux sociaux At-Large, vous pouvez les voir et sur l'album photo d'ICANN, des photos qui viennent du monde entier, de l'Amérique du Sud, de l'Afrique, de l'Afghanistan. Et les critères c'était ce qui était le plus re-twitté. Nous avons trois personnes qui ont connu beaucoup de succès à ce niveau et c'était difficile de dire qui était le vainqueur.

Sarah Kiden a gagné le prix, nous la félicitons. Et elle est sur la rivière Tay. Deuxième personne, Satish Babu. Nous voyons son tweet, nous le félicitons pour son tweet. Et le troisième nous avons Shreedeeep Rayamajhi.

Donc ces tweets et ces photos seront diffusés sur nos réseaux sociaux d'At-Large. Nous les félicitons, c'est un concours qui a très bien fonctionné.

Je vous redonne la parole Maureen.

MAUREEN HILYARD :

Merci beaucoup Evin. Je crois que c'est un très bon outil de promotion, et j'ai beaucoup apprécié le fait qu'il y ait un engagement sur Twitter. On continue à travailler sur Skype, mais nous avons Twitter qu'il ne faut pas oublier. Et ce matin, le forum, je travaillais et je voyais des écrans qui arrivaient, des photos qui survenaient. Cela a un impact fort sur ICANN et At-Large.

Je voudrais vraiment dire que les messages que nous recevons dans le cadre de notre communication de stratégie, on veut envoyer des messages sur tout ce que l'on fait à At-Large, sur toutes nos activités, sur nos contributions à l'ICANN.

Et je crois que ces messages médiatiques sont des activités utiles pour bâtir un esprit de communauté, pour promouvoir et soutenir notre travail à At-Large, et c'est extrêmement important pour cette première réunion virtuelle de l'ICANN. Nous avons pu tirer profit de ces technologies. C'est une nouvelle manière de travailler, virtuellement.

Cela nous a beaucoup aidés. Et cela nous a permis d'avoir une forte participation.

Donc avant de conclure, j'espère que beaucoup seront en mesure d'aller à la séance de questions/réponses qui va suivre, dans 45 minutes, avec l'équipe exécutive de l'organisation ICANN. Et ensuite nous aurons la réunion avec le conseil d'administration de l'ICANN, réunion publique.

Donc je crois que c'est très bien qu'At-Large soit présent à ces réunions.

J'aimerais toutes et tous vous remercier cette semaine, de votre participation, et j'ai vu tant de membres d'At-Large qui étaient présents. C'est tout à fait excellent. Je serais très heureuse de vous retrouver lors la prochaine réunion en ligne d'At-Large, pas la semaine prochaine, mais la semaine suivante. Nous aurons quelques réunions. Vous êtes toujours les bienvenus.

Très bien. Et oui, les réunions At-Large sont toujours très agréables. Merci Cheryl de ces rappels. Donc bonne soirée, bonne matinée où quoi que ce soit. Merci beaucoup.

Au revoir à toutes et à tous, merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]